

Bulletin Agrométéorologique Décadaire

N°17

Période du 11 au 20 juin 2023



SOMMAIRE

- Influence faible à modérée des vents de mousson sur l'ensemble du pays ;
- Cumuls pluviométriques décennaux déficitaires par rapport à la normale 1991-2020 sur la majeure partie du pays ;
- Baisse des températures moyennes et hausse des humidités relatives moyennes de l'air sous abri par rapport à la normale 1991-2020 sur la majeure partie du pays ;
- Situation agricole ;
- Suivi de la végétation par satellite ;
- Perspectives pour la semaine à venir ;
- Prévisions saisonnières ;
- Conseils agrométéorologiques.

I Situation pluviométrique

La deuxième décennie du mois de juin 2023 a été caractérisée par une activité faible à modérée de la mousson sur la majeure partie du pays. Des manifestations orageuses et pluvio-orageuses ont permis d'enregistrer des quantités de pluie décennales oscillant entre 7,7 mm à Absouya et 113,7 mm à Bobo-Dioulasso.

La deuxième décennie du mois de juin 2023 a été caractérisée par une incursion faible à modérée des vents de mousson sur la majeure partie du pays, occasionnant ainsi des pluies dans certaines localités du pays. Les hauteurs de pluie décennales enregistrées ont varié de **7,7 mm** en deux (2) jours à **Absouya** dans la province de l'Oubritenga à **113,7 mm** en sept (7) jours à **Bobo-Dioulasso** dans la province du Houet (figure 1). Comparativement à la normale (moyenne 1991-2020), ces cumuls pluviométriques, pour la même période, ont été **déficitaires à similaires** sur la majeure partie du pays. Cependant, dans plusieurs localités des régions des Hauts-Bassins, des Cascades, du Nord, de la Boucle du Mouhoun, du Sahel et de l'Est, la situation pluviométrique a été **excédentaire** (figure 2).

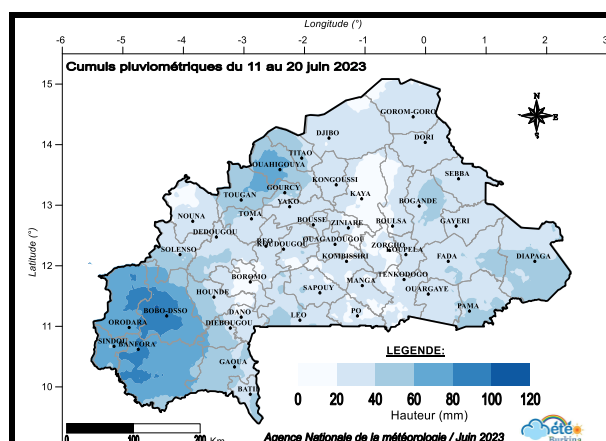


Figure 1 : Cumuls pluviométriques à la deuxième décennie de juin 2023.

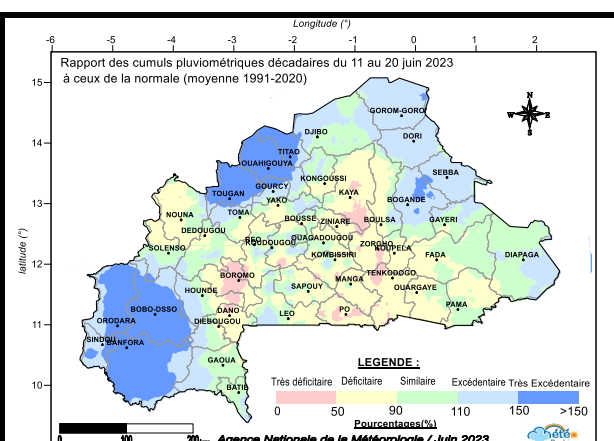
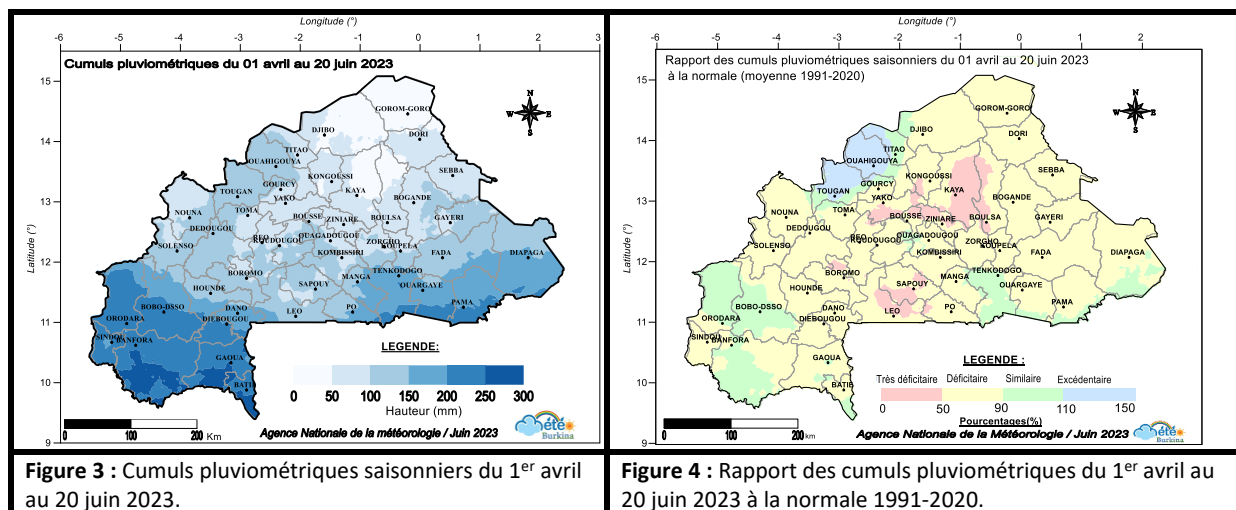
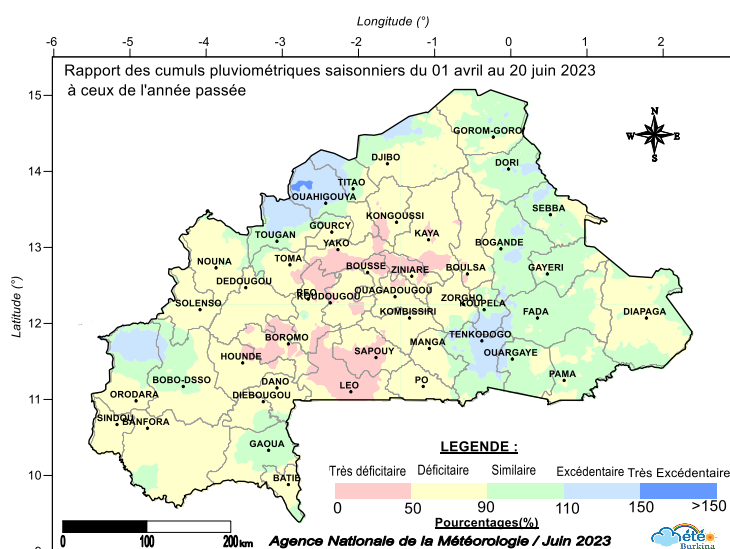


Figure 2 : Rapport des cumuls pluviométriques à la deuxième décennie de juin 2023 à la normale 1991-2020.

Quant aux cumuls pluviométriques saisonniers du 1^{er} avril au 20 juin 2023, ils ont évolué entre **20,4 mm** à en quatre (4) jours à **Tougouri** dans la province Namentenga et **280,5 mm** en douze (12) jours à **Niangoloko** dans la province de la Comoé (figure 3). Comparativement à la normale (moyenne 1991-2020), ces cumuls pluviométriques, pour la même période, ont été **déficitaires** sur la majeure partie du territoire national. Néanmoins, la situation pluviométrique a été **similaire à excédentaire** dans certaines localités des régions de l'Est, du Centre-Est, des Hauts-Bassins, des Cascades, du Nord et de la Boucle du Mouhoun (Figure 4).



Comparés à l'année précédente, ces cumuls pluviométriques ont été également **déficitaires** sur la majeure partie du pays. Néanmoins, une situation pluviométrique **excédentaire** a été enregistrée dans quelques localités des régions du Centre-Est, du Nord, de la Boucle du Mouhoun et des Hauts-Bassins (figure 5).



II Situation Agrométéorologique

Sur la majeure partie du pays, les températures moyennes de l'air sous abri ont connu une baisse tandis que les humidités moyennes relatives ont été en hausse par rapport à la normale (moyenne 1991-2020).

2.1 Evolution de la température moyenne sous abri

Au cours de cette décade, les températures moyennes sous abri se sont étendues entre **26,4 °C** à **Toussiana** dans la province du Houet et **32,8 °C** à **Falagountou** dans la province du Séno (figure 6). Par rapport à la moyenne 1991-2020, elles ont accusé globalement une baisse sur

l'ensemble du pays (figure 7).

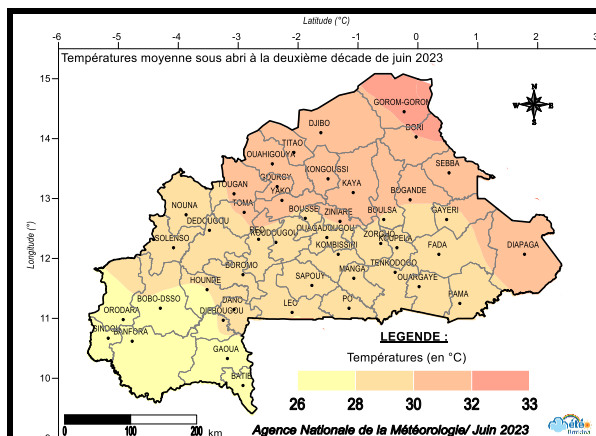


Figure 6 : Températures moyennes sous abri à la deuxième décennie de juin 2023.

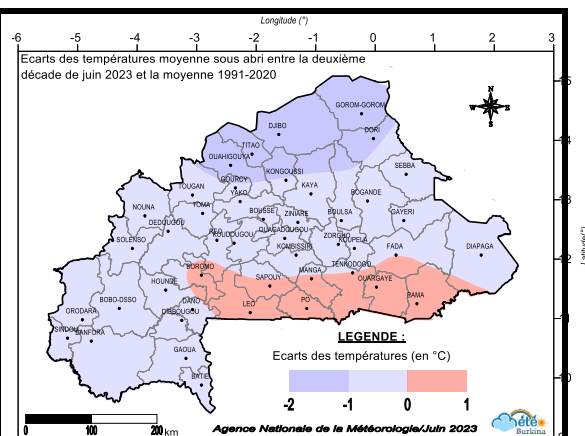


Figure 7 : Ecart des températures moyennes entre la deuxième décennie de juin 2023 et la moyenne (1991-2020).

2.2 Evolution de l'humidité relative moyenne

Au cours de la deuxième décennie du mois de juin 2023, les humidités relatives moyennes de l'air sous-abri ont varié entre **52 % à Gorom-Gorom** dans la province de l'Oudalan et **88 % à Niangoloko** dans la Comoé (figure 8). Comparativement à la normale 1991-2020, ces valeurs ont été en hausse sur la majeure partie du pays (figure 9).

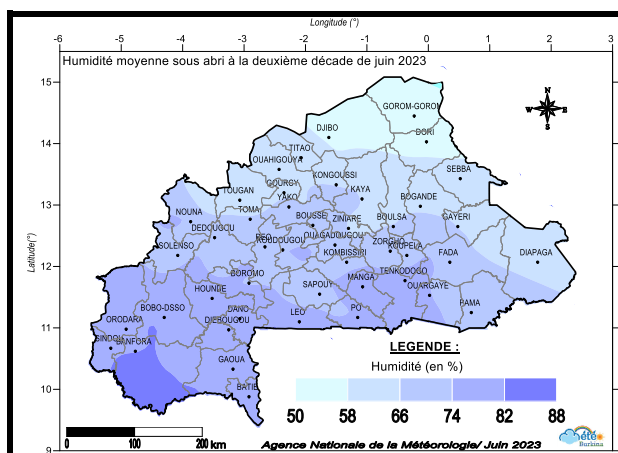


Figure 8 : Evolution de l'humidité relative moyenne à la deuxième décennie de juin 2023.

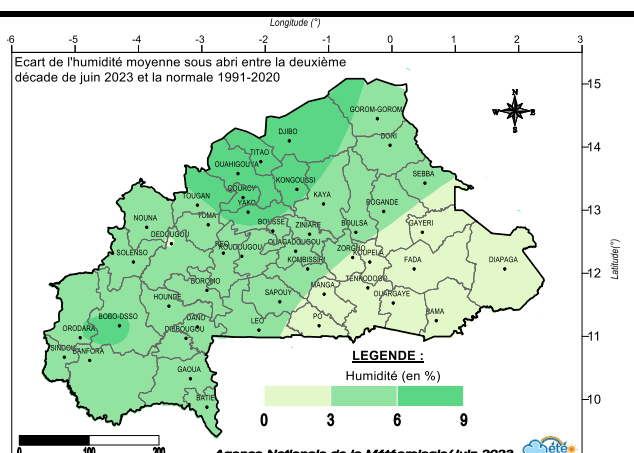


Figure 9 : Ecart de l'humidité relative moyenne entre la deuxième décennie de juin 2023 et la moyenne (1991-2020).

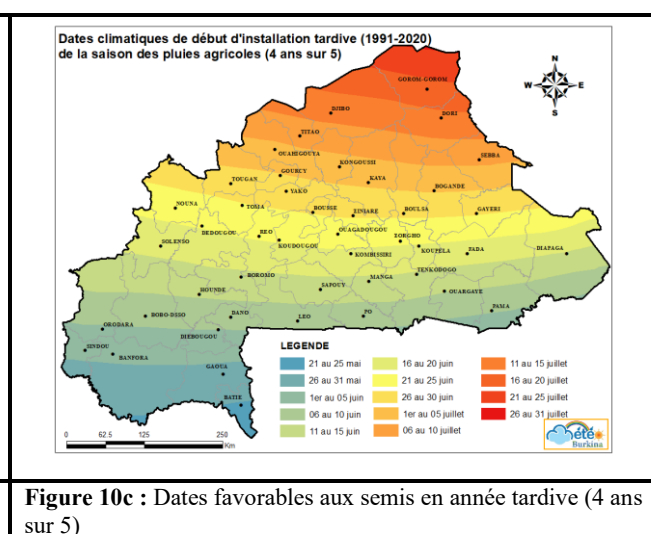
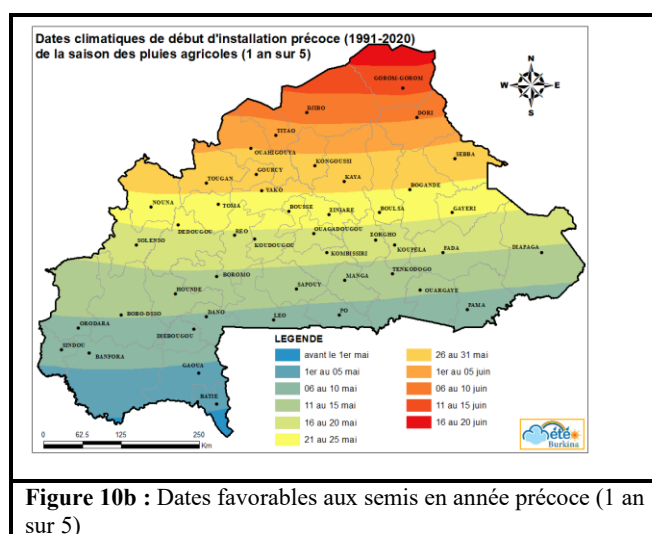
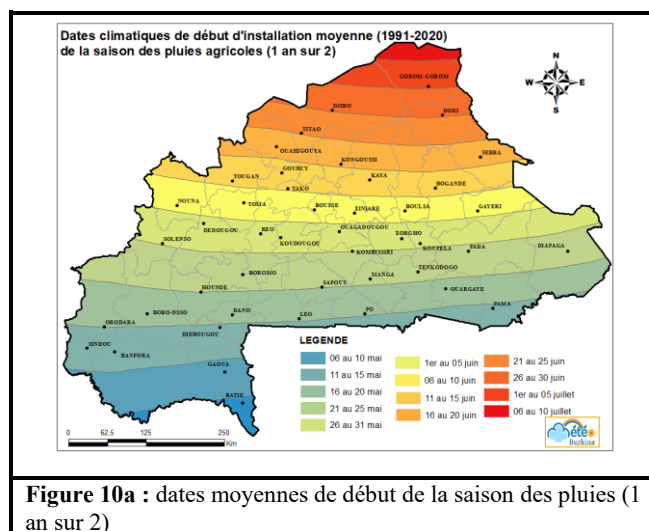
III Situation agricole

A la deuxième décennie du mois de juin 2023, les principales opérations culturales observées dans les différentes régions agricoles vont de l'épandage de la fumure organique, de la confection des zaï, du labour, des semis et du sarclage du riz et de l'igname. Les stades phénologiques prédominants sont principalement les semis et la levée. On note également la

montaison pour le riz et la croissance pour l'igname dans certaines localités du Centre-Ouest, du Sud-Ouest, de la Boucle du Mouhoun, du Centre-Sud, de l'Ouest et de la Comoé.

La situation phytosanitaire est relativement calme dans l'ensemble des régions agricoles.

Les figures 10a, 10b et 10c ci-dessous indiquent les différentes dates favorables climatiques (moyenne 1991-2020) de semis en année moyenne, précoce et tardive.



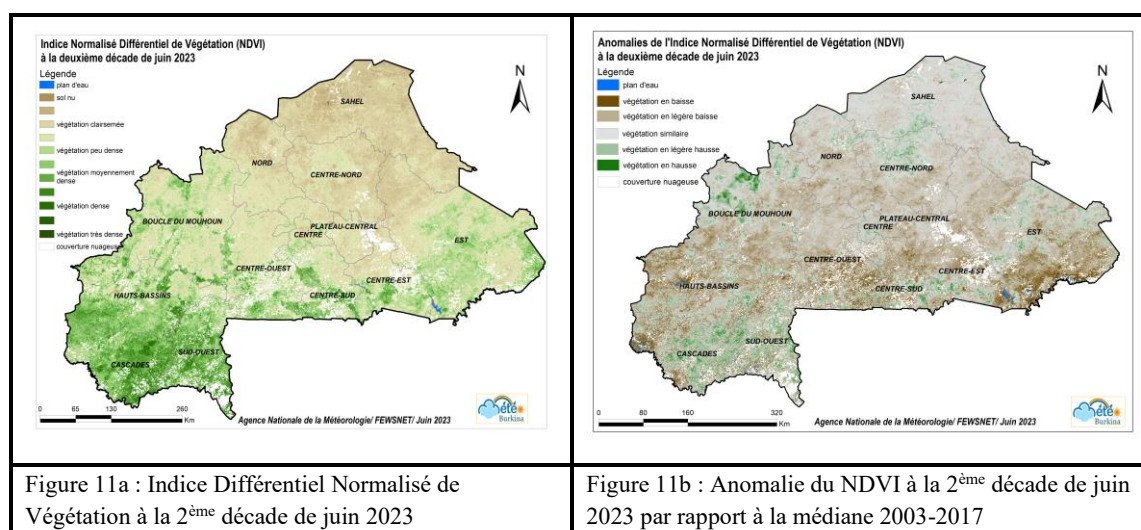
IV. Suivi de la végétation

Indice de végétation

Le suivi de la végétation se base sur l'indice de végétation (NDVI-Normalized Difference Vegetation Index) à partir des données de télédétection. Cet indice de végétation exprime l'activité chlorophyllienne des végétaux et constitue ainsi une mesure de la quantité et de la vitalité de la végétation présente sur le sol dans une zone donnée.

A la deuxième décennie du mois de juin 2023, la végétation reste toujours clairsemée sur la majeure partie du pays avec un couvert végétal moyennement dense dans les régions des Cascades, des Hauts-Bassins et du Sud-Ouest ainsi que dans la moitié sud des régions du Centre-Ouest, du Centre-Sud, du Centre-Est et de l'Est. Il est noté également dans ces mêmes régions une amélioration du couvert végétal par rapport à la décennie précédente (figure 11a).

Par rapport à la médiane historique (2003-2017), nous observons des conditions de croissances végétatives en retard voire similaires dans la majeure partie du territoire national. Cependant, une avancée de la croissance végétative est observée dans certaines localités des régions du Sud-Ouest, des Cascades et de la Boucle du Mouhoun (figure 11b).



V. Perspectives pour la période du 23 au 29 juin 2023

On observera le maintien des vents de mousson sur l'ensemble du pays. Le ciel sera en général nuageux à couvert par moments avec des possibilités d'orages isolés parfois accompagnés de pluie principalement au cours des après-midi et en début de nuit. **Du 24 au 25 et autour du 28 juin 2023, des manifestations pluvio-orageuses de grandes étendues pourraient intéresser la majeure partie du territoire. Les plus forts cumuls pluviométriques sont attendus sur certaines localités des régions du Sahel, du Centre-nord, de l'Est et du Centre-est, et pourraient excéder les 50 mm par endroits (figure 12).**

Les températures minimales seront en moyenne comprises entre **21°C** et **28°C**, tandis que les maximales varieront entre **32°C** et **37°C** (figures 13 et 14).

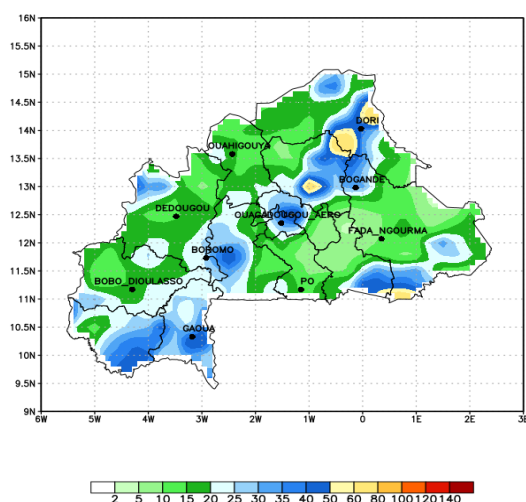


Figure 12 : cumuls pluviométriques prévus du 23 au 29 juin 2023 (Source NOAA GFS)

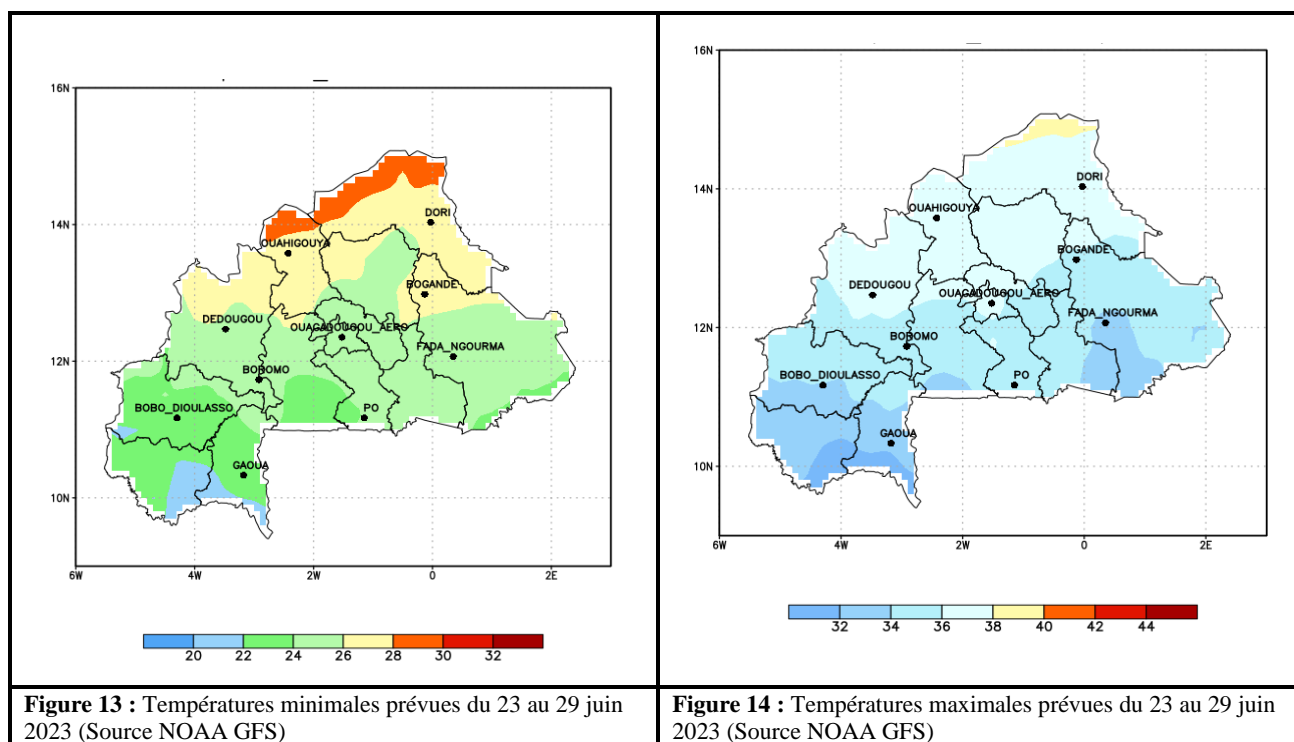


Figure 13 : Températures minimales prévues du 23 au 29 juin 2023 (Source NOAA GFS)

Figure 14 : Températures maximales prévues du 23 au 29 juin 2023 (Source NOAA GFS)

VI. PRÉVISIONS SAISONNIÈRES 2023

1. Prévision des cumuls pluviométriques

Pour la période de juin-juillet-août 2023, il est attendu comparativement à la période de référence (1991-2020) :

- dans la zone 1, des cumuls pluviométriques excédentaires avec une tendance normale.
- dans la zone 2, une situation proche de la normale (figure 15).
- dans la zone 3, des cumuls pluviométriques déficitaires à tendance normale.

Pour la période de juillet-août-septembre, il est attendu dans la zone 1, des cumuls

pluviométriques excédentaires avec une tendance normale et dans la zone 2, une situation proche de la normale (figure 16).

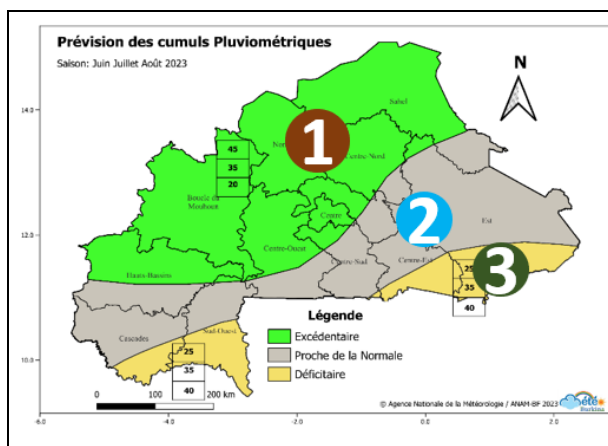


Figure 15 : Prévision saisonnière du cumul pluviométrique des mois de JJA 2023

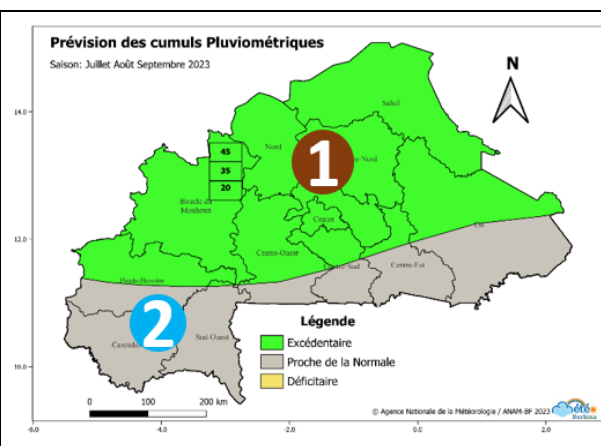


Figure 16 : Prévision saisonnière du cumul pluviométrique des mois de JAS 2023

2. Prévision des dates de début et de fin saison

Pour cette campagne agricole 2023, il est attendu sur toute l'étendue du territoire une installation normale à tendance tardive comparativement aux moyennes établies sur la période de référence 1991-2020 (figure 17). En ce qui concerne la fin de la saison des pluies, elle pourrait être normale avec une tendance tardive dans les zones sahéliennes et soudano-sahéliennes du pays. Pour la zone soudanienne, une fin normale avec une tendance précoce est attendue comparativement aux moyennes établies sur la période de référence 1991-2020 (figure 18).

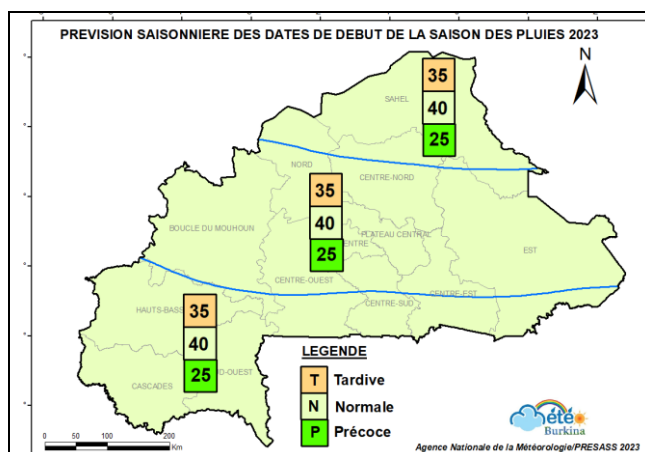


Figure 17 : prévision des dates d'installation de la saison pluvieuse pour la campagne 2023.

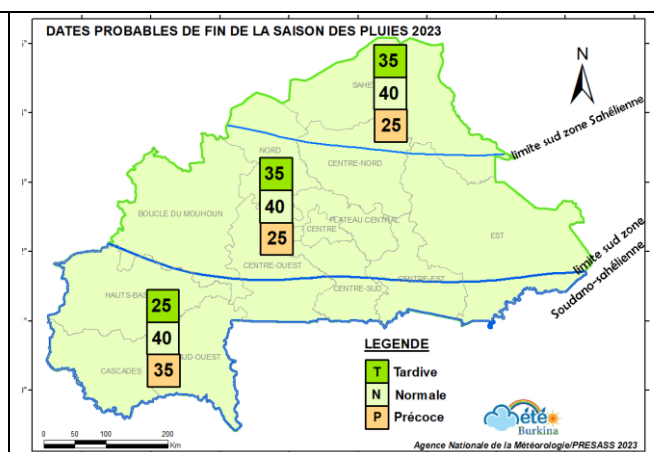
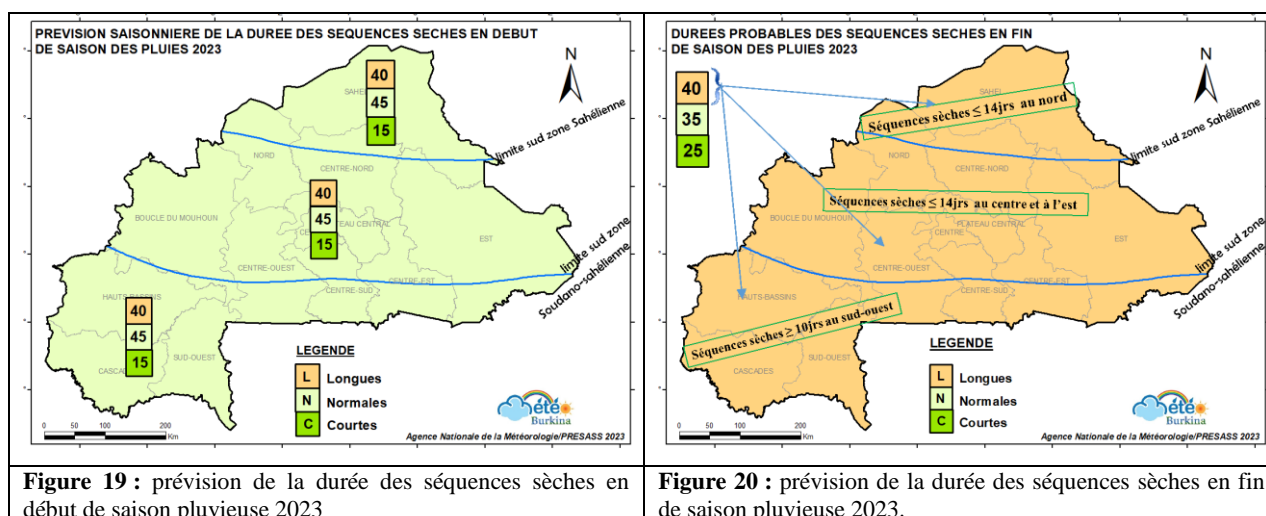


Figure 18 : prévision des dates de fin de la saison pluvieuse pour la campagne 2023.

3. Prévision des séquences sèches en début et en fin de saison des pluies

Des séquences sèches dont la durée pourrait être moyenne à longue, comparativement à la moyenne établie sur la période de référence 1991-2020, sont très probables sur l'ensemble du pays en début de saison des pluies agricoles (figure 19).

Aussi, vers la fin de la saison des pluies, il est attendu des séquences sèches dont la durée pourrait être longue à proche de la moyenne comparativement à la normale établie sur la période de référence 1991-2020 sur l'ensemble du pays (figure 20).



Quelques conseils pratiques à certains secteurs socio-économiques

❖ Au regard du risque d'inondations :

Le caractère globalement pluvieux attendu sur le pays présage des risques élevés d'inondations pouvant entraîner des pertes de cultures, de récoltes, de biens matériels et des vies animales et humaines dans certaines localités exposées. À cet effet, il est recommandé de :

- renforcer la veille et les capacités d'intervention des agences en charge du suivi des inondations, de la réduction des risques de catastrophes et des aides humanitaires ;
- éviter l'occupation des zones inondables (habitations et cultures) ;
- curer les caniveaux pour faciliter l'évacuation des eaux de pluie ;
- renforcer les digues de protection et assurer la maintenance des barrages et des infrastructures routières ;
- Sensibiliser les populations des zones exposées aux risques d'inondation ;
- Prévoir des sites d'accueil pour les populations exposées au sinistre ;
- cultiver des spéculations adaptées à la persistance des situations d'excès d'eau dans le sol ;
- suivre de près les seuils d'alertes dans les sites à haut risque d'inondations, notamment dans les zones des différents bassins fluviaux du pays.

❖ **Au regard du risque de maladies :**

Les zones humides et celles inondées peuvent être favorables au développement des germes de maladies (le choléra, la malaria, la dengue et la bilharziose, etc.).

De même les séquences sèches moyennes attendues sur le pays, pourraient occasionner une persistance de hautes températures favorables à la prolifération des germes et ennemies de cultures. À cet effet, il est recommandé de :

- disponibiliser les stocks de moustiquaires, d'antipaludéens, des produits de traitement de l'eau ;
- sensibiliser et diffuser des informations d'alertes sur les maladies à germes climato-sensibles ;
- prévenir les maladies en vaccinant les populations et les animaux ;
- renforcer la vigilance contre les maladies et les ravageurs des cultures (Chenille légionnaire et autres insectes nuisibles).

❖ **Au regard du risque de sécheresse :**

Il n'est pas exclu d'observer des séquences sèches relativement longues pouvant entraîner le déficit hydrique dans certaines localités du pays. Pour atténuer les risques sur les semis et la croissance des cultures, il est recommandé de :

- choisir les espèces et variétés tolérantes au déficit hydrique, dans les zones exposées ;
- adopter des techniques culturales de conservation des eaux et des sols ;
- diversifier les pratiques agricoles, par la promotion de l'irrigation et du maraichage ;
- prévenir la prolifération de la chenille mineuse de l'épi du mil.

Ces prévisions sont susceptibles d'évoluer au cours de la saison des pluies. Par conséquent, il est fortement recommandé de suivre les mises à jour qui seront faites en juin et juillet par l'ANAM.

